

Jeudi 16 août 2018 [dans la soirée]

La Bête s'est insinuée partout : dans vos réseaux téléphoniques, dans vos conversations, dans vos médias, dans vos vies. Vous marchez dans les pas de la Bête avec l'avidité de la bêtise. Dans toutes vos vies le Mal s'est invité. Retournez à la pauvreté. Revisitez l'aventure de l'âme, redonnez-lui des ailes, qu'elle s'élève en Ciel, là où se trouvent ses racines !

[Katia] La Bête s'est insinuée partout : dans vos réseaux téléphoniques, dans vos conversations, dans vos médias, dans vos vies. Vous lui laissez la première place et vous vous laissez honteusement abêtir. Ne parlons plus d'abécédaire mais d'abêtissement ! Le prisme de la bêtise est le reflet de vos vies. Vous avez laissé le sel s'évaporer et vous êtes devenus sans saveur.

Qu'avez-vous fait de votre âme ? Qu'avez-vous fait du Fil d'or¹ ? Le lien entre Dieu et vous, ne le laissez pas s'évanouir. Travaillez sans relâche à votre réhabilitation. Vous n'êtes même plus tièdes mais vous êtes morts. Vous marchez dans les pas de la Bête avec l'avidité de la bêtise. Vous vous êtes laissé prendre au collet. Y aura-t-il encore la flamme en l'âme, la toute petite lueur de la bougie qui viendra éclairer vos parterres ? Ré-apprenez à déployer vos ailes, vous êtes des enfants de Dieu ! Ne vous laissez pas devenir des adeptes de la Bête.

Osez la prière, criez la prière : «délivre-nous de l'Adversaire» ! Maintenant qu'il est entré en toutes vos contrées vous en êtes submergés de toutes parts. Dans toutes vos vies le Mal s'est invité. Retournez à la pauvreté. La matière vous a enlisés, les biens matériels vous ont spoliés. Revisitez l'aventure de l'âme, redonnez-lui des ailes, qu'elle s'élève en Ciel, là où se trouvent ses racines ! Vos racines sont dans les Cieux, enfants de Dieu ! Pourquoi vous laissez-vous manipuler ? Avez-vous perdu votre libre arbitre ? Si oui, dites-vous alors que vous vous êtes laissé mettre le mors par l'Adversaire, le Satan, la Bête par excellence et qu'ainsi vendus, donnés, offerts par vos laxismes, par vos choix, vous êtes enchaînés. Retrouvez le psaume de la vraie Vie ! La noirceur, c'est vous qui l'acceptez, vous qui êtes devenus la chaîne des enlisés.

Y aura-t-il un petit reste parmi vous qui criera des «hosanna» au Roi des Cieux et qui psalmodiera encore la liturgie de l'amour, la liturgie des heures ? N'oubliez pas complainte et chantez Complies² avec la nuit, la grande nuit qui vient parce que vos cœurs se taisent et que vos âmes en le bitume se laissent enfouir.

1) Le fil invisible qui relie la créature à Dieu son Père.

2) Dernière prière de la journée, chantée par les fidèles peu après le coucher du soleil et juste avant d'aller dormir. Dans les monastères, cette prière est suivie d'un silence qui durera jusqu'à l'office des Laudes le lendemain matin.

J'appelle, nous appelons le petit reste à venir prier, chanter et psalmodier avec nous la Gloire du Très-Haut.

Dans la pauvreté vous trouverez la parure des Cieux. Le joyau de l'homme c'est son âme élevée. N'acceptez pas de vous laissez enténébrer. Le trésor dans le champ c'est votre foi animée. Si vous voulez être des pantins, vous vous laissez enfermer et qui viendra vous délivrer ?

La Bête rit, la Bête se rit et l'homme ignare s'abêtit dans son orgueil.

Éveillez vos âmes à la chandeleur de l'Amour. Veillez, veillez et priez ; que vos âmes s'élèvent en le Ciel de toute Gloire et qu'elles resplendissent, tels des luminaires, en votre terre appauvrie que vous avez léguée au pouvoir de la Bête. Les vainqueurs surgiront des étables insoupçonnées que sont vos cœurs donnés à l'Éternel des Armées, votre Père en Sa splendeur qui, de Son Sceau de Lumière, vous ravira en esprit et vous élèvera à Lui. Gardez confiance, enfants fidèles, dans le silence, que vos voix s'élèvent et proclament en chœur le chant salvateur de l'Agneau.

Il y aura peut-être peu d'élus. Les hommes se réveilleront-ils ? La terre brûlera-t-elle de mille feux de la noirceur ? Nous craignons pour vous, hommes infidèles, hommes imprégnés de la puanteur de la Bête, hommes qui ricanent, qui dévastez vous-mêmes vos maisons. Vos cités deviennent plus noires que la suie ! Élevez vos âmes si vous en avez encore ! À moins qu'elles ne soient déjà mortes parce que vendues au pouvoir de la mort, Satan à qui vous donnez toutes vos faveurs.

Le Ciel pleure. Nos cœurs se fondent de douleur devant une telle apostasie qui fait de chacun de vous un tombeau. Vous êtes étouffés sous la cendre de vos désirs, de vos avoirs, vous n'avez plus en vous la saveur du miel.

Le manteau de la honte s'est abattu en chacune de vos cités infâmes vendues aux pouvoirs de Satan. Revenez à genoux, en procession, allumez le flambeau ou ce qu'il en reste de la mèche de votre cœur et reprenez l'abécédaire de l'amour, si toutefois il en reste encore en vous une partie vivante. Les pluies diluviennes vous laveront-elles de vos torpeurs ? Les incendies, les vents, les tremblements de terre réveilleront-ils en vous les eaux du Cri final ?

Jusqu'à quand resterez-vous insensibles ? Vos cœurs sont devenus plus durs que la pierre et vos âmes se sont figées en statues de sel. Qui viendra vous délivrer si vous ne criez pas ?

Seul le regard porté vers le Haut, les mains tendues et le repentir sincère pourront encore vous sauver et encore... car il faudra que votre âme soit lavée de toutes ses impuretés et que tous vos cris soient lavés de tout péché. Ce sera OUI ou NON, mais toute demi-mesure sera enfouie sous la cendre brûlante qui, telle la lave, vous enfouira plus encore ; et ce sera VOTRE CHOIX, terrible choix de la damnation éternelle. Priez le Seigneur de vous délivrer de toutes les chaînes, de toutes les embûches, de toutes les attaques, de toutes les perversités de la Bête immonde qui se réjouit déjà et de plus en plus, du nombre grandissant de ses adeptes.

Abaissez vos superbes, réveillez-vous de vos inerties, mettez-vous debout, l'épée de la foi haut levée et méditez, méditez sans cesse les paroles qui sont écrites dans les Évangiles. Que les déferlantes de l'Amour vous purifient et vous rendent prêts pour l'ultime combat !

Chantez Complies avant d'être menés avec un sceptre de fer³.

Ne voyez-vous pas venir la horde des loups ? N'entendez-vous pas le hurlement des loups s'approcher de vos contrées ? Êtes-vous à ce point enfouis dans la boue qui vous aveugle et vous rend sourds ? Ô pauvres humains, déchirez vos vieux vêtements, rasez-vous la tête, pleurez sur la cendre avant que ne se lève en vous le hurlement du loup dans sa victoire.

Nos contrées pleurent mais, même cette pluie de nos âmes, vous ne la percevez pas !

Pauvres, ô pauvres humains désenchantés ! En Paroles de Dieu lavez vos vêtements, étirez vos ailes et marchez vers la Lumière, celle qui est toute-puissance et majesté.

Toujours nous vous accompagnons. Nous sommes les astres de vos nuits, nous sommes vos compagnons de route qui essayons de maintenir vos lampes allumées, mais vous êtes souvent si absents, si malentendants ! Vous êtes des enfants prisonniers des fauteurs de troubles.

Jusqu'à quand persisterez-vous dans l'annihilation et l'adhésion ?

Katia

3) Cf. [AI 2, 27 /12, 5]